Journée annuelle de la Source

Autor(en): **M.S.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **80 (1971)**

Heft 6

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-683507

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Journée annuelle de La Source

...«*Là mainte source en bouillons sablonneuse*
Faisant jaillir mainte conque perleuse
Peignait les bords de passements divers,
De gravois gris, rouges, jaunes et pers.
Là carolaient à tresses décoiffées
De main à main les Nymphes et les Fées,
Foulant des pieds les herbes d'alentour...» [1]

En l'occurrence, en ce début d'après-midi du 17 juin 1971, les nymphes étaient des Sourciennes dont l'uniforme bleu et blanc avait enfin forcé le ciel à se mettre à l'unisson, après tant de journées glaciales. Sous le drapeau de leur école et autour de la pièce d'eau devant le palais de Baulieu, elles bavardaient si allègrement que le cygne de bronze, tout assourdi, en prenait son envol. Le prétexte de ces joyeuses retrouvailles? La Journée annuelle de La Source, qui avait débuté le matin déjà. Après l'heure de l'Association, le programme comportait deux conférences. La première, du *Docteur M. Burner,* médecin-chef du Centre psycho-social de la Policlinique psychiatrique universitaire de Lausanne, traitait de: «*L'équipe soignante extra-hospitalière: médecin, infirmière, face au malade*». La deuxième, du *Docteur A. Jost,* chirurgien-adjoint du Service universitaire de chirurgie de Lausanne, portait sur «*La chirurgie dans le diagnostic et le traitement des lésions de l'appareil respiratoire (à l'exclusion du domaine ORL)*».
Après un dîner au Grand Restaurant, où les différentes volées de Sourciennes se retrouvaient avec joie et prenaient connaissance des messages des absentes, l'après-midi fut consacré à la remise des diplômes. La salle de cinéma du deuxième étage était à peine suffisante pour accueillir toutes les élèves, les diplômées et les anciennes, ainsi que leurs parents et amis, sans oublier les représentants des cantons où se font les stages (Neuchâtel, Vaud, Genève), ceux de la presse et ceux des diverses associations d'infirmières.
Après que le chœur des élèves eut chanté un psaume de louange au Seigneur, le *Pasteur Ch. Pittet* proposa de méditer un passage de St-Luc, où l'apôtre conseille de réfléchir avant d'agir, pour pouvoir aller jusqu'au bout de ce que l'on entreprend. Certes, les nouvelles diplômées jouissent d'une remarquable préparation, mais les hasards de la vie peuvent les mettre en face de situations difficiles, où le seul recours reste ce que Dieu nous donne lui-même, c'est-à-dire son Fils. Après une prière d'action de grâces et une invocation pour toutes celles qui vont recevoir leur diplôme, l'assistance chanta un cantique qui mit fin à la partie religieuse de la cérémonie.
D'un ton plein d'affection qui prouvait l'esprit d'équipe et l'unité existant entre les Sourciennes et leurs monitrices, la directrice de La Source, *Mlle von Allmen,* prit alors la parole et félicita les lauréates d'avoir manifesté au cours de leurs trois années d'études tant de persévérance, de sens des responsabilités et de sensibilité dans leurs relations humaines, en respectant les malades, en voulant toujours soigner des personnes et non des cas.
Puis ce fut la remise des diplômes d'infirmières en soins généraux aux trente-et-une jeunes filles et jeunes femmes ayant passé leurs examens en septembre 1970 et aux trente-quatre de la volée ayant terminé en mars 1971.

La jolie voix de *Mme Baier-Grand* interpréta ensuite une cantate de Telemann qui fut fort appréciée de toute l'assistance, intermède agréable avant la remise des diplômes d'infirmières de santé publique. Leur monitrice félicita les vingt-quatre lauréates: il n'est en effet pas facile de continuer à mener de front pendant dix-huit mois son activité professionnelle et la préparation de cette spécialisation, qui oblige chacune à s'engager toujours davantage dans tout le contexte de politique locale et nationale, puisqu'elles doivent faire face non seulement aux besoins du malade et de sa famille, mais à tous les problèmes de son milieu.

Le président de La Source, le *Docteur J.-D. Buffat,* prononça ensuite son allocution traditionnelle, en relatant les principaux événements des douze derniers mois, après avoir demandé une minute de silence à la mémoire de M. de Gasparin, dont le décès remontait à cent ans, de M. Ch. Kraft, ancien directeur, qui mourut il y a cinquante ans et enfin du Professeur von Albertini, ancien président de la Croix-Rouge suisse, qui venait de s'éteindre le 15 juin.

Puis ce fut le tour des anciennes d'être à l'honneur. Elles étaient fort nombreuses, bien alertes et toutes fières d'être entrées à La Source voici vingt-cinq, trente, trente-cinq, quarante, quarante-cinq ans. Les plus applaudies furent naturellement celles qui fêtaient un jubilé — elles étaient une bonne quinzaine — ou même cinquante-cinq et soixante ans d'entrée à l'Ecole... Elles méritaient bien le petit cadeau qui leur était remis par la jeune génération.

Un hymne au soleil et au printemps chanté par les élèves mit un point final à la cérémonie, mais pas à la journée, car tout le monde se retrouvait pour le thé et pour une éventuelle visite du nouveau dispensaire. Certaines, incapables de terminer si vite une telle journée de fête, organisaient même des soupers en ville où elles se réunissaient par volée.

Aujourd'hui, les nymphes ont quitté Beaulieu... Elles continuent à manifester partout les quatre qualités essentielles que leur recommandait Mme de Gasparin: foi, douceur, tact et amour.

M. S.

[1] *Ronsard. La Fontaine d'Hylas*